

Programme national de pilotage Séminaire national

LES MÉTAMORPHOSES DU LIVRE ET DE LA LECTURE À L'HEURE DU NUMÉRIQUE

du lundi 22 au mercredi 24 novembre 2010

- Bibliothèque nationale de France
- École supérieure des arts et industries graphiques
- École nationale supérieure des télécommunications

Présentation

La question du devenir du livre, à une époque où les médias numériques modifient en profondeur les modes de production et de transmission de l'écrit, mais aussi les pratiques de lecture et la nature et les fonctions du texte, doit être mise au cœur de nos réflexions sur l'avenir de l'École. Le livre, en effet, a été le modèle et le support prédominant de notre enseignement depuis des siècles. Sa forme a déterminé une organisation des savoirs et un mode d'accès aux connaissances, façonné nos imaginaires culturels, engendré des modalités d'apprentissage et d'enseignement qui aujourd'hui sont interrogées par l'introduction des nouveaux supports numérisés.

Le thème de ce séminaire permettra d'aborder les évolutions du livre et de la lecture à travers quatre grandes entrées : les transformations de l'écrit et de la lecture à travers l'histoire de leurs supports (BnF) ; le livre comme objet, porteur de sens, dans ses composantes et sa matérialité (arts et métiers du livre à l'École Estienne) ; les formes et les pratiques de lecture (lectures scolaires, lectures savantes, lectures publiques et bibliothèques, aujourd'hui, demain) ; le renouveau du livre, à l'heure du numérique.

L'objectif est de renouveler l'approche du livre par les enseignants, de refonder le discours sur le livre en général, afin de promouvoir de nouvelles formes et de nouvelles pratiques de lecture en classe et de donner aux élèves le goût et le plaisir de lire.

Ces trois journées de formation, organisées dans le cadre du programme national de pilotage, s'adressent d'abord aux professeurs formateurs de toutes les académies, aux inspecteurs pédagogiques de lettres et d'arts ; mais il réunira également des documentalistes, des bibliothécaires, des directeurs académiques de l'action culturelle, des enseignants-chercheurs, des artisans et des professionnels du livre, des écrivains, des comédiens, des journalistes, et des amis du livre tout simplement.

lundi 22 novembre

Bibliothèque nationale de France, Grand auditorium
Quai François Mauriac – 75013 Paris

9 h 15 - 10 h 45 *Allocutions d'ouverture*

Accueil

- Patrick Gérard, recteur de l'académie de Paris
- Bruno Racine, président de la Bibliothèque nationale de France

Ouverture des travaux

- Jean-Michel Blanquer, directeur général de l'enseignement scolaire

Présentation du séminaire

- François Perret, doyen de l'inspection générale
- Philippe Le Guillou, doyen de l'inspection générale des Lettres

10 h 45 - 11 h 45

Conférence : « Les métamorphoses du livre à l'âge de la textualité électronique »

- Roger Chartier, professeur au Collège de France, président du conseil scientifique de la BnF

Qu'est-ce qu'un livre? À la question Kant répond en 1798 qu'un livre est, tout ensemble, un objet qui appartient à qui l'acquiert et un discours adressé au public qui est la propriété imprescriptible de son auteur.

Aux XVIe et XVIIe siècles, c'est la métaphore du livre comme être humain, doté d'un corps et d'une âme qui désignait sa double nature. Qu'advient-il dans le monde numérique de cette union indissociable entre la matérialité d'un objet, différent des autres objets de la culture écrite, et d'un discours, immédiatement perceptible et identifiable par sa forme matérielle ?

C'est là l'objet de cette conférence qui voudrait réfléchir sur les harmonies, ou discordances, entre l'inscription électronique et les genres textuels, sur les défis lancés par la lecture fragmentée et discontinue de l'écran et les critères définissant les œuvres comme telles, ou encore sur les différences entre marché de l'information et livres ou collections numériques.

11h 45 - 12h15

Présentation des journées : thèmes et organisation générale

- Catherine Becchetti-Bizot, Inspectrice générale de l'Éducation nationale, groupe des Lettres
- Paul Raucy, Inspecteur général de l'Éducation nationale, groupe des Lettres

12 h 15 - 13 h

« L'écrit dans tous ses états » : une présentation en images des différents supports de l'écrit

- Anne Zali, responsable du service de l'action pédagogique de la Bibliothèque nationale de France
- Françoise Juhel, responsable du service des éditions multimédia de la Bibliothèque nationale de France

13 h - 14 h 30

Déjeuner libre

Après-midi

Le livre, du support au sens

Président de séance : Michel Melot, conservateur des bibliothèques, ministère de la Culture et de la communication

14 h 30 - 16 h 00

Table ronde 1 : Où commence l'écriture ?

Modérateur : Anne Zali, responsable du service de l'action pédagogique de la Bibliothèque nationale de France

Entrer dans les univers du livre par ses chaos d'écriture c'est rejoindre le livre à l'endroit où il est vivant : dans le fourmillement de ses genèses, dans le bouillonnement de ses amonts, avant qu'il ne se ferme et ne se fige dans cette « espèce d'espace » clos désigné par certains comme un « petit parallélépipède tombeau ». C'est interroger le livre sur son rapport au support, à la forme, au format, à ses destinataires (circulation ou secret) à sa fabrication et aux intentions dont il est porteur.

Mais s'il est sans doute possible de faire commencer le livre avec une assignation à format, avec la matérialisation d'une « énergie abréviative », il est beaucoup plus difficile de statuer sur le(s) commencement(s) de l'écriture. Sur quoi faire reposer sa naissance ? Sur l'invention d'un support, sur l'élaboration préalable de démarches intellectuelles, répertoire, classant, indexant, combinant, sur le déchiffrement divinatoire de signes qui lui préexisteraient et dans lesquels elle puiserait son inspiration, sur la transformation de l'image plastique en image graphique au confluent de la parole et du dessin ?

En convoquant différents univers d'écritures, mésopotamien et maya notamment, il s'agit ici de faire retour amont vers une origine, non tant d'abord pour figer des scénarios de naissance historiquement avérés que plutôt pour se saisir de tout ce qui change avec l'« apparition » de l'écriture comme image graphique particulière, signe flottant à la croisée des intentions et des usages, que pour repérer tout ce qui est bouleversé dans le rapport au monde et à soi par l'invention de cette combinatoire permettant de jouer avec des pluriels de sens, d'agir et de manipuler un

support par quoi la pensée se détache, se spatialise et se voit elle-même. Et qui sait si, chemin faisant, toutes les questions soulevées par ce voyage à rebours ne contribueraient pas à réouvrir poétiquement les chemins de l'écriture : dansant la voix, sculptant le geste, creusant, glissant, traçant-dessinant la saveur, la matière, le corps vivant des mots et des rêves ?

Intervenants :

- Jean-Jacques Glassner, directeur de recherches au CNRS, Unité d'archéologie et de sciences de l'Antiquité (Sumer) : « Comment invente-t-on l'écriture ? »
- Emmanuël Souchier, Professeur au CELSA, Paris IV-Sorbonne : « Écritures numériques ; une nouvelle forme d'écriture divinatoire ? »
- Michel Boccara, sociologue, chargé de recherches au CNRS, unité de recherches Psychanalyse et pratiques sociales : « Son-geste-trace. Réflexions sur l'écriture et la danse »

16 h - 16 h 30

Intermède lectures

16 h 30 - 18 h 00

Table ronde 2 : Où commence le livre ?

Modérateur : Michel Melot, conservateur des bibliothèques, ministère de la Culture et de la communication

Parmi les supports de l'écriture, et notamment dans l'enseignement, le codex sous forme de livre, cahier ou carnet a surpassé la stèle ou le rouleau. Le dispositif du tableau noir unique associé à l'ardoise individuelle, les jeux éducatifs sous forme de cartes ou de fiches ont aussi leurs avantages. Le livre, depuis longtemps débordé, s'est décomposé en feuillets mobiles ou en tomaisons multiples, puis en périodiques et journaux jetables. Les écrans et l'affichage électronique sont aujourd'hui des concurrents sérieux. La tablette électronique reproduit les pages d'un livre mais le livre numérique, avec ses liens illimités et fugaces ne se réduit pas à un livre qu'on aurait numérisé. Quelle est la spécificité du livre ? Est-ce la préservation et la clôture de sa couverture, le pli qui permet une articulation logique et le feuilletage rapide, le temps qu'il impose à la lecture et qui suit celui du discours, sa stabilité dans l'espace et sa permanence dans le temps ? Quelle est sa différence avec l'écran d'une tablette électronique et celui d'un microordinateur ou d'un téléphone ? Où commence le livre et surtout, jusqu'où va-t-il parmi les nouveaux supports proposés aujourd'hui ?

Intervenants :

- Robert Damien, professeur de philosophie politique, université de Paris X-Nanterre : « L'un et le multiple, l'ardoise et le tableau »
- Béatrice Fraenkel, directrice d'études EHESS, Anthropologie de l'écriture

- Adeline Wrona, GRIPIC, CELSA, université Paris-Sorbonne :
« Les écritures renouvelables »

18 h 15 - 20 h

Événement festif : « Lire aux éclats »

Une carte du Tendre des pays de lecture avec les écrivains Geneviève Brisac et Robert Bober : entretiens menés par Dominique Antoine et Sylvie Gouttebaron, présidente de la Maison des écrivains ; lectures de Daniel Mesguich.

mardi 23 novembre

École supérieure des arts et industries graphiques (École Estienne)
18, boulevard Auguste Blanqui – 75013 Paris

École Nationale Supérieure des Télécommunications (ENST)
46, rue Barrault – 75013 Paris

Matinée

Arts et métiers du livre ou Du sens à l'objet

Présidents de séance : Éric Gross, directeur de l'Institut National du Patrimoine et Françoise Coeur, Inspectrice générale, Arts appliqués

Le livre, dans ses formes les plus traditionnelles jusqu'aux plus innovantes, est le lieu de rencontre entre l'écrivain, le créateur typographe, le metteur en pages, l'illustrateur, le relieur, l'éditeur et le lecteur.

Cette croisée des pratiques est un espace de convergence entre la pensée et l'exercice de la main. L'une et l'autre sont intimement liées pour donner à voir un objet, une marque symbolique, une empreinte sociale et historique...

Faire s'interroger les élèves sur le sens de l'objet livre, depuis sa conception et sa fabrication jusqu'aux lectures qu'il suggère, peut être une belle manière de promouvoir la pratique de la lecture à l'École, une occasion renouvelée d'éduquer un jeune public à de nouvelles approches du texte au travers de l'ensemble des composantes du livre perçu dans sa matérialité.

Cette matinée consacrée aux arts et métiers du livre est l'occasion d'expliquer, de donner à voir, à regarder et donc à comprendre combien l'objet livre est une représentation matérielle au service de la transmission d'une pensée. Il est porté par la volonté de créer un objet où les choix de l'artiste conduisent à une appréhension visuelle du sens des mots et des textes.

En plénière à l'École Nationale Supérieure des Télécommunications (ParisTech)

8 h 45 - 10 h 45

Table ronde : Génétique et matérialité de l'œuvre

Modérateur : Brigitte Flamand, IA-IPR arts appliqués, académie de Caen

On s'interrogera sur le rapport texte-image au sein du livre, sur le texte comme image, la typographie comme support de sens. Comment le visuel pense-t-il le livre ? Comment le livre pense-t-il le texte ? La démarche de conception sera mise en évidence par la présentation de plusieurs métiers du livre dont les pratiques sont traditionnelles mais innovantes : gravure, reliure-dorure, typographie, illustration, et des nouvelles implications créatives liées au numérique : design graphique interactif, multimédia...

Intervenants :

- Ruedi Baur, créateur-designer
- Yoan de Roeck, designer typographe, ancien élève de l'École Estienne, pensionnaire de la Villa Médicis
- Françoise Péetrovich, artiste plasticienne

À l'École Estienne

11 h - 12 h 30

Livre et fabrique des formes

Il sera proposé aux participants une rencontre avec les acteurs des métiers du livre et du graphisme impliqués dans une démarche intellectuelle et créatrice, à l'aune d'une métamorphose du livre dans un contexte dynamique de profonde révolution de l'outil, des pratiques et des identités.

L'École Estienne est un des lieux où l'on forme depuis plus d'un siècle imprimeurs, typographes, graphistes, illustrateurs, graveurs, relieurs... Créateurs de sens, ils réinventent sans cesse la forme de l'objet livre.

- Laboratoire d'expérimentations graphiques (LEG)
- Bibliothèque de l'École (incunables)
- Visites des ateliers (gravure, reliure-dorure, typographisme, illustration, design graphique multimédia, édition, illustration médicale et scientifique, création typographique)
- Présentation du « De coloribus libellus » : petit traité des couleurs latines d'Antonio Telesio de Cosenza, publié par l'École Estienne dans la collection « Les inédits d'Estienne »
- Visites (en parallèle) du Labo BnF, lieu expérimental dédié aux nouvelles technologies de lecture et d'écriture - hall est de la BnF

12 h 30 - 14 h 00

Déjeuner libre

Après-midi

Enseignement et pratiques de la lecture

Président de séance : Hélène Waysbord, Inspectrice générale honoraire, directrice du site « Présence de la littérature »

En plénière à l'École Nationale Supérieure des Télécommunications (ParisTech)

14 h 00 - 14 h 30

Conférence sur la question de la lecture scolaire : « Comment lit-on à l'école ? »

Anne-Marie Chartier, maître de conférences au Service d'histoire de l'éducation, INRP

Le « goût de lire » suppose une expérience heureuse de la lecture, solitaire ou partagée, mais libre. Comment le souci de donner ou redonner le goût de lire entre-t-il dans le cadre scolaire de lectures contraintes, programmées, évaluées ? La « démotivation » des élèves est souvent interprétée comme la résultante de difficultés internes (quand la lecture « coûte » trop au lecteur malhabile) et externes (du fait de la concurrence d'autres médias plus conviviaux, audiovisuels ou numériques).

Comme les bons élèves étaient traditionnellement de bons lecteurs aimant lire, on continue de croire que donner le goût de lire (objectif du primaire) et former le goût de lire (objectif du secondaire) constituent la voie pédagogique inévitable pour améliorer les performances scolaires. Est-ce si sûr ? On trouve aujourd'hui de bons élèves qui n'aiment pas lire et des gros lecteurs en échec scolaire.

Le paradoxe vient de ce qu'on attend de la lecture de livres dans le cadre scolaire des retombées tangibles en termes de résultats scolaires évaluables. En s'appuyant sur les évolutions des pratiques scolaires dans l'école obligatoire, on essaiera de distinguer divers registres de lecture, relevant de la classe de français ou d'autres disciplines et on se demandera en quoi elles contribuent à former un « sujet lecteur ».

14 h 30 - 16 h 20

Table ronde : la lecture dans l'espace de la classe

Modérateur : Jean Ehrsam, inspecteur général de l'Éducation nationale, groupe des lettres

Quotidiennement, les professeurs de lettres sont confrontés à une difficulté grandissante : celle d'un public dont l'appétence de lecture diminue. Cette inappétence est-elle le fruit d'une évolution inéluctable liée à la concurrence des médias et à un marché du divertissement de plus en plus puissant ? Faut-il plutôt s'en prendre, comme le suggère Danielle Sallenave, aux pratiques scolaires devenues trop formalistes au détriment du sens : « On ne se livre plus à l'interprétation des textes, on assiste à l'évitement du sens. À quoi sert cette orgie méthodologique si elle ne débouche pas sur le sens ? Ou bien encore, est-ce parce que

nos élèves « lisent » aujourd’hui autrement, sur de nouveaux supports et selon des modes variés, empruntant des chemins encore peu explorés par nos professeurs formés par et dans les livres ? Au cœur de l’école, du collège, du lycée, voire de l’université, est-il encore possible de donner et de former le goût de lire ?

Pour mieux cerner les contours de cette « crise », nous avons choisi de replacer la lecture dans le rapport que nos sociétés nouent avec le texte littéraire ; le détour par l’exemple de la lecture de la Bible peut servir d’observatoire à ce type de rapport. Il s’agit également de ne pas oublier que le goût de lire suppose une expérience heureuse de la lecture, solitaire ou partagée, indissociable d’une forme de liberté. Comment aujourd’hui les pratiques scolaires peuvent-elles nourrir ce goût ? De quels moyens dispose-t-on pour le faire renaître ? La lecture cursive est-elle la seule bonne réponse ? Enfin, comment enseigner autrement la littérature et former de futurs enseignants de lettres dans un contexte renouvelé ? Repenser notre relation au livre et au patrimoine littéraire, faire de la « critique littéraire en acte », réenchanter la lecture pour changer le rapport à la littérature, développer des pratiques d’écriture diversifiées pourraient être quelques pistes pour susciter le désir de lire.

Intervenants :

- Max Butlen, maître de conférences, université Cergy-Pontoise, directeur adjoint de l’IUFM de Versailles, « Enseigner la littérature : des supports anciens aux nouveaux supports »
- Violaine Houdart-Merot, professeur de littérature française, université Cergy-Pontoise : « Quelle formation des maîtres à l’université » ?
- Denis Pelletier, directeur d’étude à l’EPHE, section des sciences religieuses, « La Bible et son lecteur : lecture normative, lecture savante, lecture individuelle »
- Danièle Sallenave, écrivain, chroniqueuse sur France-Culture : « A l’école des écrivains. Des mots partagés »

À l’École Estienne

**16 h 30 - 18 h
et 18 h - 19 h 30**

Ateliers (deux séries) :

« Ouvrir le livre, réenchanter la lecture »

- Atelier 1 : En lisant, en écrivant - le Journal du lecteur
- Atelier 2 : La bibliothèque imaginaire - Étudier l’objet-livre : de sa création à son rangement
- Atelier 3 : Des écritures autour de la lecture - prix littéraires
- Atelier 4 : Une initiation à la critique littéraire - les Assises internationales du roman

- Atelier 5 : À l'école des écrivains, des mots partagés - la Maison des écrivains et de la littérature
 - Atelier 6 : « Voix d'accès » au livre
 - Atelier 7 : Élargir les frontières de la lecture - La bibliothèque sonore
 - Atelier 8 : Le sujet lecteur, lectures d'étude - L'expérience de I-Voix
 - Atelier 9 : Le site de la BnF : « L'aventure des écritures »
 - Atelier 10 : Lire en ligne - Pour une nouvelle « littérature »
 - Atelier 11 : À la rencontre des lecteurs - Une expérience de « bookcrossing »
 - Atelier 12 : Le livre numérique : usages et perspectives
 - Atelier 13 : « Sur les traces d'Augustin Meaulnes » : de la dimension sensible à la lecture patrimoniale
 - Atelier 14 : « Interlignes » - À la rencontre des écrivains – Curiosphère.tv
- Chaque atelier associera aux intervenants de l'Éducation nationale un partenaire culturel (bibliothèque, médiathèque, écrivain, comédien, éditeur, journaliste...) et comportera un volet consacré aux technologies numériques.

20h – 22h30

Soirée proposée par la Direction des affaires éducatives de France télévisions

(France télévisions, 7 esplanade Henri de France- 75015 Paris)

mercredi 24 novembre

Bibliothèque nationale de France, Grand auditorium
Quai François Mauriac – 75013 Paris

Matinée

Bibliothèques du futur

Président de séance : Robert Damien, professeur de philosophie politique, université de Paris X-Nanterre

La bibliothèque, conçue à la fois comme espace et dispositif (au sens d'organisation), instaure des modes divers de relation au livre et de circulation du livre. Les évolutions actuelles, liées au déploiement des supports numériques et d'internet, posent la question du devenir des

bibliothèques, réelles ou virtuelles. Cette question touche aussi les formes et les pratiques de la lecture, qu'il s'agisse de lectures savantes ou populaires ; elle alimente de nombreux débats qui, au-delà de la question du livre, portent sur l'évolution globale des pratiques culturelles, sur les transformations des modes de vie, notamment des modes de vie urbains – en particulier le rapport au temps – ou sur les changements qui interviennent aussi bien dans le commerce du livre que dans les pratiques de recherche. On apercevra mieux ce que pourraient être les bibliothèques demain, si l'on regarde les mutations des pratiques sur la longue durée, et si l'on analyse ces pratiques en fonction de disciplines et de publics divers – même si la priorité ici est donnée aux publics scolaires (lecture, recherche, apprentissage, circulation...).

9 h - 9 h 30

Conférence : « Espaces de la lecture, bibliothèques du futur »

• Dominique Arot, doyen de l'Inspection générale des bibliothèques

9 h 30 - 11 h 00

Table ronde 1 - Pratiques culturelles, pratiques de lecture aujourd'hui, demain

Modérateur : Benoit Lecoq, inspecteur général des bibliothèques

Intervenants :

- Olivier Donnat, sociologue au département des études, de la prospective et des statistiques du ministère de la Culture et de la Communication : « L'évolution des pratiques culturelles et la place de la lecture ».
- Patrick Bazin, directeur de la bibliothèque publique d'information : « Villes du futur, bibliothèques du futur »
- Matthieu de Montchalin, librairie l'Armitière, Rouen : « Espaces de la librairie et espace numérique »
- Jean-Louis Durpaire, inspecteur général de l'éducation nationale, groupe établissements et vie scolaire : « Lecture et documentation dans l'espace scolaire, aujourd'hui et demain ».

11 h 00 - 12 h 30

Table ronde 2 - Lectures savantes

Modérateur : Gilles Eboli, directeur de la Bibliothèque municipale à vocation régionale de Marseille

Intervenants :

- Frédéric Barbier, directeur de recherche au CNRS (IHMC/ENS Ulm), directeur d'études à l'EPHE, rédacteur en chef de la revue Histoire et civilisation du livre : « La lecture savante dans la longue durée »

- François Cavalier, directeur de la bibliothèque de l'Institut d'études politiques de Paris : « Nouvelles pratiques de recherche, nouvelles bibliothèques »
- Julien Roche, directeur du Service Commun de Documentation, université Lille 1 : « Learning centers, nouvelles pédagogies et nouveaux rapports aux étudiants »
- Emmanuel Fraisse, professeur de littérature française, université Paris 3 – Sorbonne nouvelle : « Les enseignants et la lecture »

12 h 30 - 14 h 00

Déjeuner libre

Après-midi

Le livre à l'heure du numérique

Président de séance : Alain Giffard, directeur du groupe d'intérêt scientifique Culture et Médias numériques, animateur de l'association Ars Industrialis

14 h 00 - 14 h 30

Intermède - Lectures

14 h 30 - 16 h 00

Table ronde : La lettrure : renaissance de l'écriture-lecture dans l'espace du numérique

Modérateur : Emmanuël Souchier, professeur en sciences de l'information et de la communication, GRIPIC-CELSA, université Paris-Sorbonne

L'introduction des dispositifs numériques dans les sphères du livre et, plus généralement de la lettrure — cette activité duale de lecture et d'écriture que l'on considérait au Moyen-âge comme une seule et même activité —, a été marquée, à la fin du XXe siècle, par deux réappropriations majeures ; celle de l'image du texte, avec la bureautique et la micro-informatique de masse, et celle de la fonction éditoriale, avec le déploiement de l'Internet à travers toutes les couches de la société. Elle réévalue ainsi l'appropriation de l'ensemble des processus de communication.

S'ils sont héritiers du livre, les médias informatisés empruntent également à d'autres cultures (informatique, audio-visuelle, marchande...).

Quels sont donc les enjeux de cette culture, de cette « littératie numérique », à l'heure où nous assistons à un véritable phénomène d'industrialisation des dispositifs d'écriture-lecture ; phénomène qui présuppose, implique et engage une industrialisation des pratiques ?

Quels savoirs nouveaux pour affronter l'industrialisation des processus de communication ?

La question ne doit pas se poser uniquement en termes d'objets (de médias, par exemple), mais avant tout en termes de représentations et de pratiques culturelles et sociales.

Si l'enseignement accorde une place particulière au livre, lui prêtant, dans la tradition des Lumières, une vertu émancipatrice des citoyens – le livre étant ainsi considéré comme média, objet ou signe, voire comme la fin même de l'enseignement –, les représentations de la fin du livre ainsi que l'industrialisation des processus de communication posent à tous les acteurs la question de la pérennité et du développement de ces compétences. Formerons-nous des citoyens ou des analphabètes de la numératie ? L'enjeu ne réside-t-il pas aussi dans un déplacement des imaginaires et de l'éducation ?

Intervenants :

- Milad Doueïhi , fellow de l'université de Glasgow :
« La renaissance du lecteur »
- Valérie Jeanne-Perrier, maître de conférences, GRIPIC-CELSA, université Paris-Sorbonne : « La rémanence du livre dans les nouveaux dispositifs de communication »
- Julia Bonaccorsi, CEDITEC, Université Paris-Est, Créteil :
« Un nouvel imaginaire de lecture à travers ses représentations visuelles ».

16 h - 16 h 30

Rapport des journées

- Yves Jeanneret, professeur en sciences de l'information et de la communication, GRIPIC-CELSA, université Paris-Sorbonne
- Catherine Becchetti-Bizot, inspectrice générale de l'éducation nationale, groupe des lettres

16 h 30 - 17 h 30

Conférence de clôture

Jean-Claude Carrière, écrivain et scénariste
« N'espérez pas vous débarrasser des livres »

avec le partenariat de :

